

## ECORCHÉE VIVE

Dans un épisode précédent, j'avais déjà subi une intervention sur la jambe gauche, du mollet aux orteils; cela faisait partie du passé admis, bien que je n'en eusse aucune connaissance. C'était donc ainsi que je me trouvais. Et je regardais avec amusement et étonnement ce mollet et ce pied gauche sanguinolents, mais où je n'éprouvais aucune sensation. Ni sensation, ni connaissance. Simplement j'étais ainsi, et je m'acceptais ainsi, sans révolte ni angoisse ni douleur. Le plus étrange était ce genou tout dénudé de la chair qui l'avait recouvert autrefois, de cela j'étais certaine, il y avait eu un changement; maintenant on voyait les articulations et les conduits nerveux, comme sur un mannequin, articulations de bois avec leur jeu complexe de bois qui se rejoignaient de façon complexe, et toute sorte de fils électriques avec leurs épissures. Mais tout cela ne se voyait qu'au niveau du genou; la chair sanguinolente, comme sur un écorché, recouvrait la partie inférieure de la jambe. Et puis voilà que quelqu'un intervient; il s'élève même une dispute entre deux interlocuteurs sur la validité de l'intervention que j'avais subie. Et soudain l'un des interlocuteurs, pour prouver qu'en effet l'intervention avait été insuffisante et n'avait pas produit les résultats qu'on escomptait, saisit mon pied, et sa chair rouge comme de la viande de boucherie, et le mord à belles dents: et vraiment

je ne sentais rien; il fallait donc en enlever davantage pour parvenir jusqu'à la chair vive, puisqu'il restait encore de la viande morte sur mon pied. Et le mordeur décide d'intervenir, se saisit d'un long et mince couteau de boucher et détache deux longues bandes de viande supplémentaires de ma jambe, qu'il jette négligemment sur une table voisine. Je ne sentais toujours rien. Mais soudain ma conscience revint, je vis ma jambe telle qu'elle était, un assemblage de morceaux de bois et de fils électriques, recouvert de morceaux de muscles à moitié déchirés, comme un gigot que l'on a débarrassé de sa graisse excessive. Et l'angoisse m'a saisie: comment pourrait-il encore s'intéresser à moi dans l'état où j'étais, hideuse comme une planche d'anatomie. L'angoisse est devenue panique, comme si mon coeur allait s'arrêter de battre. Et je me suis réveillée, pénétrée d'inquiétude et de malaise.

Anonyme

